

**SUJET**

**2020-2021**

**H.L.P.**

**Spécialité Première**

**ÉVALUATIONS  
COMMUNES**

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :  N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :  /  /



1.1

## ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

**CLASSE** : Première

**E3C** :  E3C1  E3C2  E3C3

**VOIE** :  Générale  Technologique  Toutes voies (LV)

**ENSEIGNEMENT** : « Humanités, Littérature et Philosophie »

**DURÉE DE L'ÉPREUVE** : 2 heures

Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.

**CALCULATRICE AUTORISÉE** :  Oui  Non

**DICTIONNAIRE AUTORISÉ** :  Oui  Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature »

**Nombre total de pages** : 2

*Dans la tragédie Les Perses, jouée en 472 av. J.-C., Eschyle célèbre les victoires militaires de la Grèce opposée à l'empire perse mené par l'empereur Xerxès, fils de la reine Atossa et de Darios. L'histoire est racontée du point de vue des Perses. La reine perse, ici, s'adresse au coryphée, vieux sage, pour lui demander conseil à la suite d'un songe.*

LA REINE : Je vis chaque nuit au milieu de songes, depuis que mon fils, équipant une armée, est parti ravager les terres d'Ionie ; mais jamais encore je n'en vis, en traits nets, de pareil à celui de la dernière nuit : écoute. Deux femmes<sup>1</sup>, bien mises, ont semblé s'offrir à mes yeux, l'une parée de la robe perse, l'autre vêtue en

<sup>1</sup> Ces deux femmes personnifient l'Europe et l'Asie, bien identifiées par leur vêtement. Dans ce songe, le dessein de Xerxès est de les soumettre sous un même joug, ce qui ne va pas sans résistance de la part d'Europe. L'Europe brisera le char de Xerxès, ce qui préfigure la défaite des Perses face aux Grecs.



Dorienne, toutes deux surpassant de beaucoup les femmes d'aujourd'hui, aussi bien par leur taille que par leur beauté sans tache. Quoique sœurs du même sang, elles habitaient deux patries, l'une la Grèce, dont le sort l'avait lotie, l'autre la terre barbare. Il me semblait qu'elles menaient quelque querelle et que mon fils, s'en étant aperçu, cherchait à les contenir et à les calmer — cependant qu'il les attelle à son char et leur met le harnais sur la nuque. Et l'une alors de tirer vanité de cet accoutrement et d'offrir une bouche toute docile aux rênes, tandis que l'autre trépignait, puis, soudain, de ses mains met en pièces le harnais qui la lie au char, l'entraîne de vive force en dépit du mors, brise enfin le joug des deux. Mon fils tombe ; son père, prêt à le plaindre, Darios, paraît à ses côtés ; mais, dès qu'il le voit, Xerxès déchire les vêtements qui couvrent son corps ! Voilà d'abord mes visions de la nuit.

Eschyle, *Les Perses*, (Vème siècle av. J.-C),  
traduction de Paul Mazon.

### Question d'interprétation littéraire

Qu'est-ce que cette tirade donne à voir au spectateur grec ?

### Question de réflexion philosophique

La puissance symbolique de la parole permet-elle une juste représentation de la réalité ?

*Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.*